

et entreprend un autre voyage pour se rendre au poste ou avant-poste intermédiaire le plus proche. Croira-t-on que les Esquimaux des Bouches du Bachs River au bord de la Mer Arctique envoient ainsi chaque année des fourrures jusqu'au lac Caribou, à 1,000 kilomètres au sud-ouest de Chesterfield.

Les Esquimaux, sans doute, n'entreprendraient point de pareils voyages, surtout en groupes, pour aller voir seulement le missionnaire; mais, cette année même, la Cie de la Baie d'Hudson établit un poste à Chesterfield qui attirera tous ces voyageurs et d'autres encore. Au lieu d'avoir affaire aux marchands ambulants dont l'approvisionnement est forcément très restreint, beaucoup préféreront traiter directement eux-mêmes au magasin, où, sans voyager davantage, ils auront plus à choisir et seront mieux payés.

Je sais encore que la plus grande partie des Esquimaux du Nord réside loin au nord de Chesterfield; mais la raison de leur séjour en ces pays extrêmement lointains n'existant plus, ils se rapprocheront. Les baleiniers écossais, qui les avaient attirés et retenus à Repulse Bay et jusqu'à Lyons Inlet, ont abandonné le pays. Les Américains qui approvisionnaient les Esquimaux autour de Fullerton en sont à leur dernier voyage. La pêche à la baleine finie dans la Baie, les pêcheurs se retirent. Les Esquimaux de ces parages, habitués depuis longtemps à un confort relatif, n'hésiteront pas à avancer cent milles au sud vers Fullerton, s'ils sont sûrs de rencontrer les mêmes avantages. Pense-t-on qu'ils préféreront retourner à l'âge de pierre, laisser la carabine pour la flèche et la lance en silex ?

Un autre avantage unique de Chesterfield comme centre: